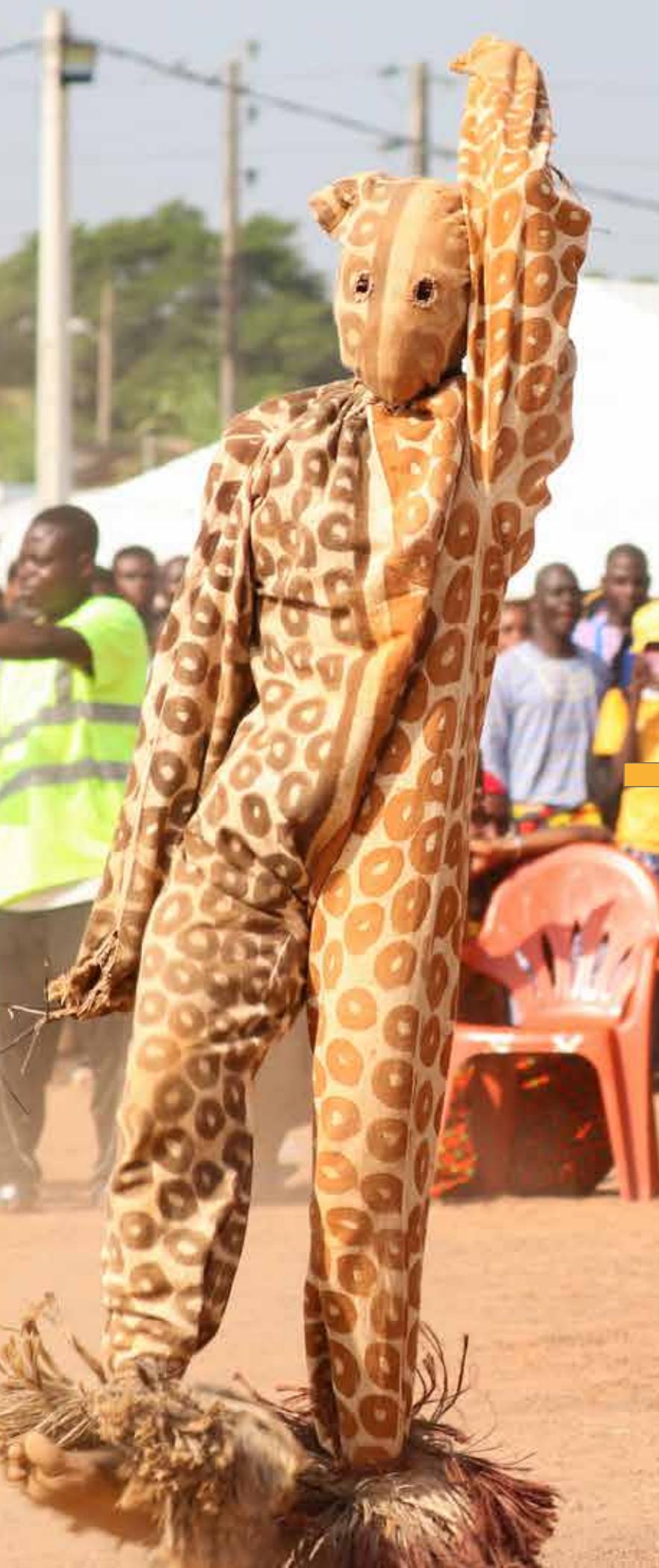




unesco



2024

RAPPORT

UNESCO CÔTE D'IVOIRE

**UNE ANNÉE
DE TRANSFORMATION**



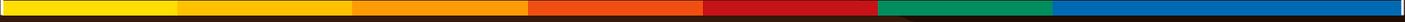
Design et Layout : Yoann Dah, Mayeta Konan, Carine Togbé

Crédit Photos : Yoann Dah



**RAPPORT UNESCO
CÔTE D'IVOIRE**

2024 : UNE ANNÉE
DE TRANSFORMATION



SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AVSI : Association des Volontaires pour le Service International

ASDI : Agence Suédoise de Développement International

BEAR : Better Education for Africa's Rise (Une meilleure éducation pour l'essor de l'Afrique).

BIE : Bureau International de l'Éducation

ESVS : Education à la Santé et à la Vie Saine

GPE : Global Partnership for Education (Partenariat Mondial pour l'Éducation)

GSA : Global Skills Academy (Académie Mondiale des Compétences)

IPE : Institut International de Planification de l'Éducation de l'UNESCO

IICBA : Institut International de l'UNESCO pour le renforcement des Capacités en Afrique

MENA : Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation

METFPA : Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage

OSC : Organisations de la Société Civile

PATEB : Programme d'Appui à la Transformation de l'Éducation de Base en Côte d'Ivoire

OIPC : Office Ivoirien du Patrimoine Culturel

PEM : Planification de l'Espace Maritime/Marin

PND : Plan National de Développement

RPQ : Rapport Périodique Quadriennal

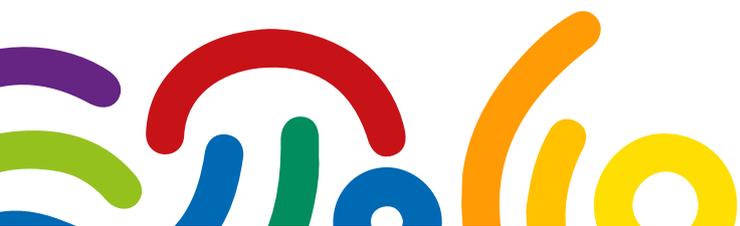
STEM : Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

UVC : Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

O3 : Our rights, Our lives, Our future (Nos droits, nos vies, notre avenir)





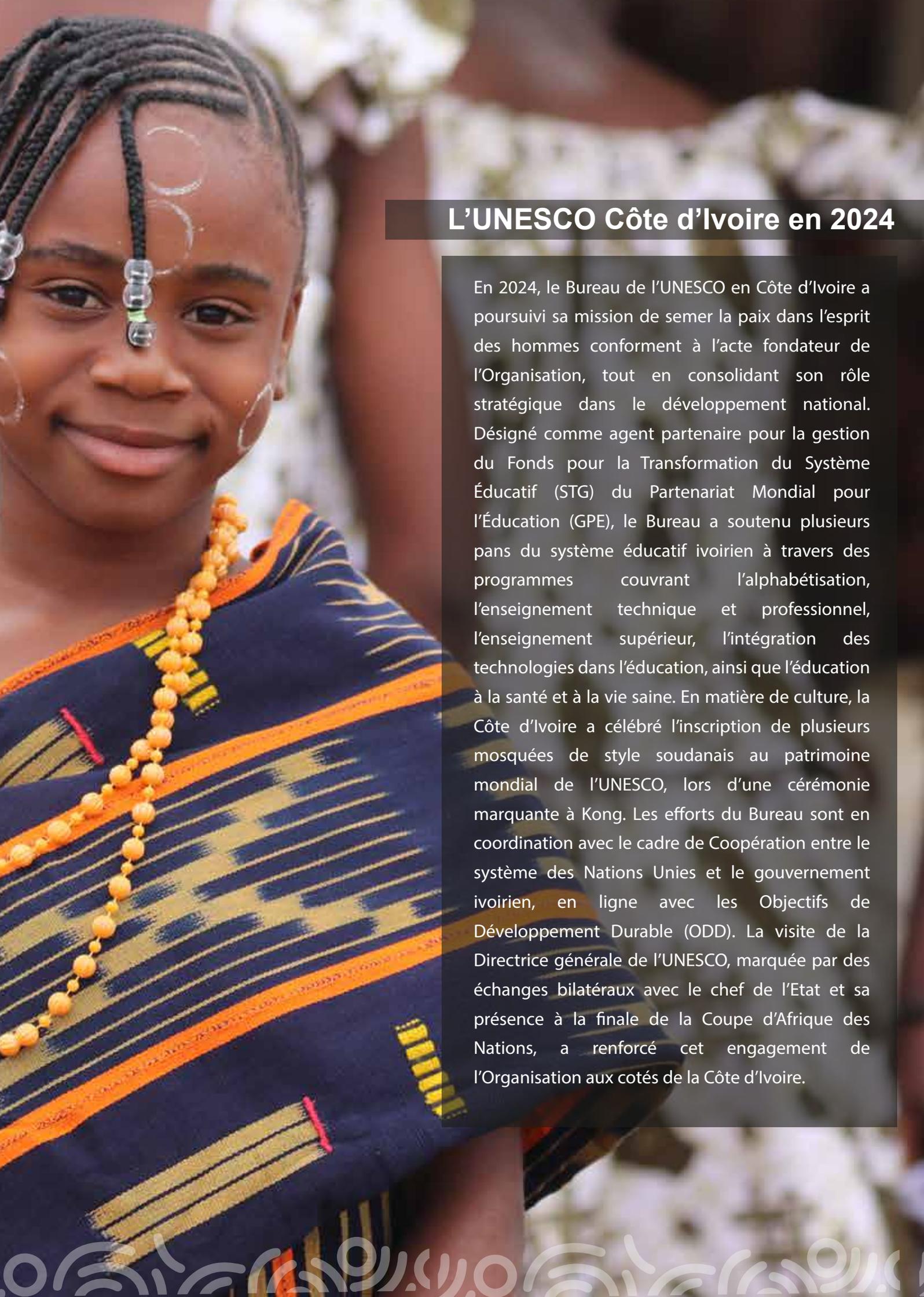


Le présent rapport dresse le bilan des actions menées au cours de l'année 2024 par le Bureau de l'UNESCO en Côte d'Ivoire en étroite collaboration avec le Gouvernement, le Secteur privé et la Société civile.

Alors que les efforts de promotion de la paix dans le monde ont continué à être mis à rude épreuve par une succession de crises allant des tensions géopolitiques croissantes à la crise sécuritaire dans le Sahel en passant par les chocs climatiques, l'UNESCO et le Gouvernement ivoirien ont, dans un remarquable élan de résilience, renforcé leur dialogue en vue de contribuer au développement social, inclusif et durable, en accord avec les priorités du Plan National de Développement (2021-2025). Le Bureau a également poursuivi le renforcement des partenariats publics, privés et associatifs valorisant ainsi ses domaines de compétences et son expertise pour un développement à visage humain. Au cours de l'année 2024, nous nous sommes résolument inscrits dans cette vision en vue d'une optimisation des résultats de son action, à travers :

- ▶ La transformation de l'éducation pour offrir aux élèves et apprenants des conditions d'apprentissage de qualité
- ▶ L'utilisation du numérique au service l'éducation et l'alphabétisation
- ▶ La reconnaissance et la professionnalisation du statut de l'artiste
- ▶ La protection du patrimoine culturel pour toutes les générations
- ▶ La préservation des ressources en eau
- ▶ L'éthique de l'intelligence artificielle
- ▶ La promotion des valeurs du sport
- ▶ L'amélioration de l'employabilité des jeunes élèves/apprenants et diplômés ivoiriens

Loin d'être un simple récit de réalisations factuelles, ce rapport marque une fois de plus notre engagement renouvelé en faveur du développement de partenariats stratégiques pour enrichir davantage son action en faveur de la paix et du développement de la Côte d'Ivoire.



L'UNESCO Côte d'Ivoire en 2024

En 2024, le Bureau de l'UNESCO en Côte d'Ivoire a poursuivi sa mission de semer la paix dans l'esprit des hommes conformément à l'acte fondateur de l'Organisation, tout en consolidant son rôle stratégique dans le développement national. Désigné comme agent partenaire pour la gestion du Fonds pour la Transformation du Système Éducatif (STG) du Partenariat Mondial pour l'Éducation (GPE), le Bureau a soutenu plusieurs pans du système éducatif ivoirien à travers des programmes couvrant l'alphabétisation, l'enseignement technique et professionnel, l'enseignement supérieur, l'intégration des technologies dans l'éducation, ainsi que l'éducation à la santé et à la vie saine. En matière de culture, la Côte d'Ivoire a célébré l'inscription de plusieurs mosquées de style soudanais au patrimoine mondial de l'UNESCO, lors d'une cérémonie marquante à Kong. Les efforts du Bureau sont en coordination avec le cadre de Coopération entre le système des Nations Unies et le gouvernement ivoirien, en ligne avec les Objectifs de Développement Durable (ODD). La visite de la Directrice générale de l'UNESCO, marquée par des échanges bilatéraux avec le chef de l'Etat et sa présence à la finale de la Coupe d'Afrique des Nations, a renforcé cet engagement de l'Organisation aux cotés de la Côte d'Ivoire.





SOMMAIRE

L'UNESCO a joué un rôle déterminant en Côte d'Ivoire en 2024, en soutenant des projets novateurs et en renforçant son engagement dans des secteurs clés. Nos principales actions se sont articulées autour des axes suivants :

Œuvrer à la Transformation de l'Éducation

Protéger le patrimoine pour toutes les générations

Préserver les ressources en eau et promouvoir les Sciences

Redynamiser l'apprentissage et les systèmes éducatifs par le numérique

Bâtir des ponts entre les jeunes et le monde professionnel

Améliorer l'accès à l'Éducation à la Santé

Zoom

Annexes

Une équipe unie pour un but commun



Photo de famille du personnel du Bureau de l'UNESCO en Côte d'Ivoire / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Dans le cadre de la préparation de son plan d'action 2025 et du renforcement de son positionnement en Côte d'Ivoire, le Bureau de l'UNESCO a organisé la retraite annuelle de son personnel. Cette rencontre a permis de renforcer les capacités des équipes sur des outils clés de planification et gestion des risques, ainsi que sur les aspects administratifs et les politiques de lutte contre la fraude. Elle a également été l'occasion de consolider l'esprit d'équipe grâce à des activités favorisant un environnement de travail convivial et collaboratif.



« Pour moi, l'UNESCO Côte d'Ivoire c'est :

- L'équipe qui se caractérise par une synergie d'action sans faille
- Le réseau au sein duquel les ressources des uns bénéficient aux autres
- Les petites mains qui font ensemble des choses extraordinaires.

Dans chaque domaine que ce soit l'éducation, la culture, les sciences, la communication ou l'information nous avons avancé ensemble et accompli des choses remarquables !

2024 nous a permis d'atteindre des résultats aussi qualitatifs les uns que les autres. Je suis fier de travailler et de continuer ce voyage avec cette équipe »

Omar Diop,
Chef de Bureau et Représentant

ŒUVRER

À LA TRANSFORMATION

DE L'ÉDUCATION



PROGRAMME D'APPUI A LA TRANSFORMATION DE L'EDUCATION DE BASE (PATEB)



Le premier atelier de planification des activités du Programme d'Appui à la Transformation de l'Éducation de Base (PATEB) s'est tenu du 04 au 08 novembre 2024. D'une durée de 4 ans et d'un montant de plus de 38 millions de dollars, le PATEB est financé par le Partenariat Mondial pour l'Éducation (GPE) et mis en œuvre par l'UNESCO (Agent Partenaire du fonds pour la transformation du système).

Ce programme vise à mettre en œuvre la réforme prioritaire du secteur et la réforme du système endossés par le Pacte de partenariat. Ainsi, des actions ambitieuses sont prévues afin de transformer l'enseignement de base, du pré primaire jusqu'au premier cycle secondaire, à travers la modification en profondeur des méthodes pédagogiques, l'amélioration des compétences essentielles et un apprentissage continu tout au long de la vie. Ce sont près de 440 salles de pré primaire qui seront construites afin de favoriser la scolarisation de plus de 15 000 élèves. Près de 35 000 enseignants seront formés sur les nouveaux programmes du préscolaire et e collège et plus de 15 000 chefs d'établissement du secondaire, directeurs école, encadreurs pédagogiques.

A l'issue de ces travaux, des documents clés pour la réforme du système seront élaborés tels que : la stratégie nationale du développement de l'éducation préscolaire, l'amélioration des procédures d'affectation en ligne des élèves de 6ème, la réforme du mécanisme des frais écolage.

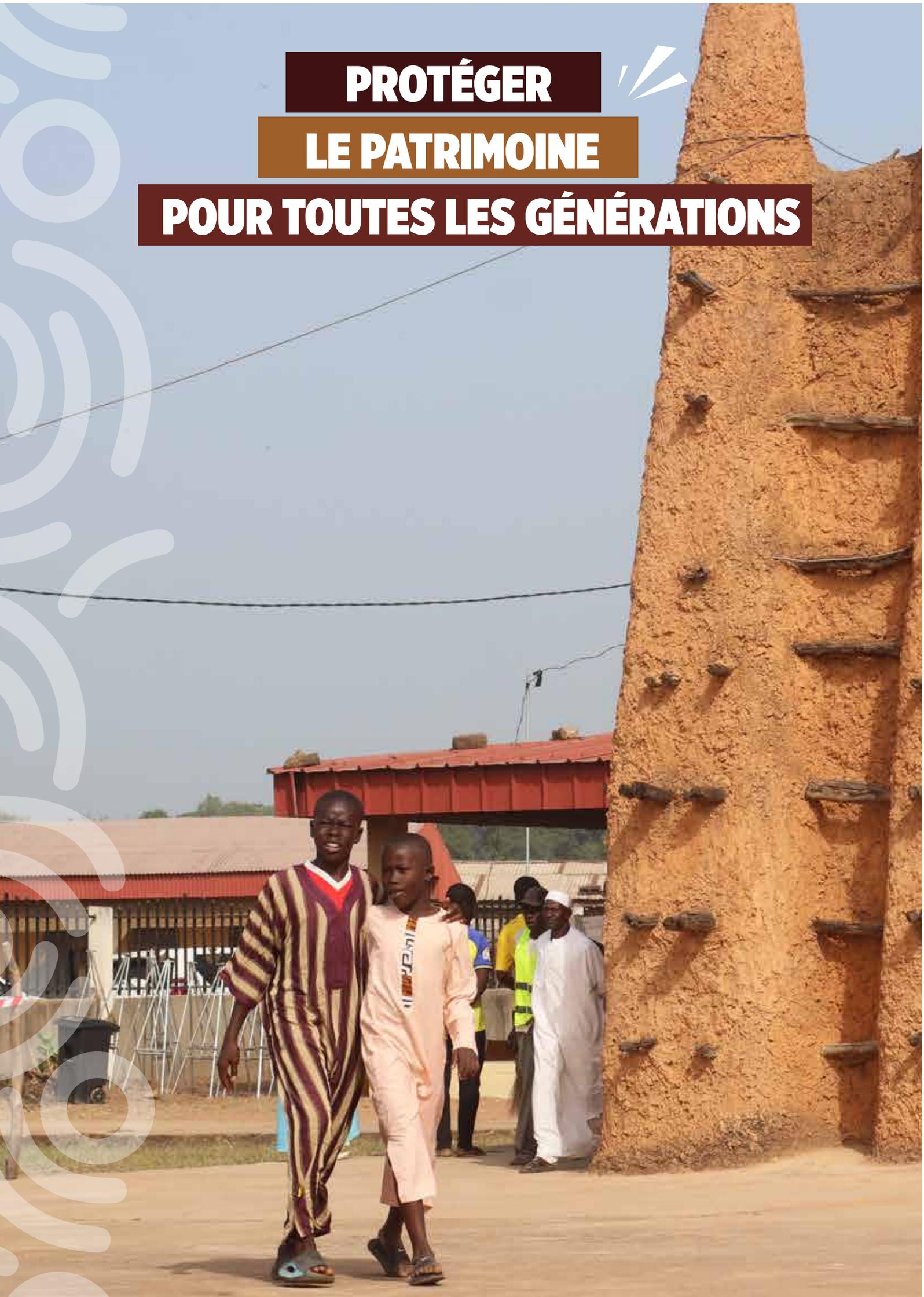
Le PATEB porte une attention forte sur le renforcement de l'équité de genre afin que filles et garçons disposent des mêmes opportunités d'accéder à une éducation de qualité. Ainsi, les Clubs des Mères Élèves Filles seront redynamisés au primaire et développés au premier cycle secondaire en zone rurale, les programmes éducatifs seront revus afin de ne pas reproduire des stéréotypes de genre, les femmes directrices d'école et chefs d'établissement de collège seront accompagnés à travers des formations en leadership.

Le PATEB est mis en œuvre par les directions centrales du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) et leurs échelons déconcentrés avec l'appui de nombreux partenaires techniques mobilisés tels que l'UNICEF, AVSI, Save the Children ou encore les instituts de l'UNESCO : IPE, IICBA et le BIE.

PROTÉGER

LE PATRIMOINE

POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS



Des sites du Patrimoine Mondial à l'honneur



Remise des Certificats d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO aux communautés

Les Mosquées de style Soudanais du nord ivoirien

Le 27 juillet 2021, les mosquées de style soudanais du nord ivoirien ont été inscrites au patrimoine mondial, valorisant leur architecture unique et leur rôle historique dans les échanges culturels. Cette inscription au Patrimoine mondial met en lumière la richesse de l'histoire précoloniale ivoirienne et l'importance de ces trésors culturels. Pour célébrer cette reconnaissance internationale, le Ministère de l'Culture en collaboration avec l'UNESCO a organisé le 09 novembre 2024 à Kong, la cérémonie de remise du certificat d'inscription des Mosquées de style soudanais du nord ivoirien, aux

communautés des huit (08) mosquées situées à Kong (la grande et la petite), Tengréla, Kouto, Sorobango, Samatiguila, Nambira, et de Kaouara; L'événement a enregistré la participation des autorités administratives, politiques, traditionnelles et religieuses de la région du Tchologo, ainsi que les communautés des huit (08) mosquées inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO, et la présence effective de Monsieur Lazare Eloundou Assomo, Directeur du Centre du Patrimoine Mondial, et de M. Mame Omar Diop, Représentant Résident de l'UNESCO en Côte d'Ivoire.

Cette célébration a été également une opportunité de mise en valeur du potentiel touristique et culturel des mosquées en terre des régions concernées, contribuant ainsi au renforcement du développement durable de la région.



« Cette reconnaissance est une immense fierté pour les communautés locales. Elle valorise leur patrimoine, renforce leur identité culturelle et leur cohésion, tout en dynamisant l'économie et le tourisme. Elle suscite aussi l'intérêt des jeunes, offrant aux détenteurs de cette technique de construction, une opportunité de transmission intergénérationnelle.»

TRAORE Lassinan

Gestionnaire des Mosquées de style soudanais du nord ivoirien

La Ville historique de Grand-Bassam



Remise officielle du Certificat d'Inscription des Mosquées aux autorités administratives de Grand-Bassam / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Le lundi 11 novembre 2024, M. Lazare Eloundou Assomo, Directeur du Centre du Patrimoine mondial, a procédé à la remise officielle du certificat de la Ville historique de Grand-Bassam à Madame Françoise REMARCK, Ministre de la Culture et de la Francophonie. Celle-ci a ensuite remis le certificat au Maire de Grand-Bassam. La cérémonie s'est déroulée en

présence de la Préfète de Grand-Bassam, des membres du Conseil municipal, des représentants des communautés Abouré et N'Zima, ainsi que des professionnels de la culture. Il convient de rappeler que la Ville historique de Grand-Bassam est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial depuis juin 2012.

ARTISTE: Un métier désormais valorisé et reconnu

Re/penser les politiques en faveur de la créativité et de la liberté artistique en Côte d'Ivoire

Lancé par l'UNESCO et financé par l'Agence Suédoise de Développement International (ASDI), ce projet qui s'étend de 2022 à 2025, vise à renforcer les politiques culturelles pour promouvoir la créativité et la liberté artistique. En Côte d'Ivoire, il a eu un impact notable, particulièrement dans le cadre l'élaboration du Rapport Périodique Quadriennal (RPQ) de manière participative et inclusive. Il a regroupé plus 200 personnes dont des représentants du gouvernement, des artistes, professionnels de la culture et des médias, ainsi que des organisations de la société civile, des droits de l'homme, des jeunes et des femmes. Une collecte de données sur les Industries Culturelles et Créatives en Côte d'Ivoire a permis d'enrichir le RQP 2024-2028.

Un atelier de restitution et des rencontres de présentations multipartites de la version finale du RQP

ont été organisé afin de mener un processus de retour d'information ouvert, offrant aux parties prenantes la possibilité d'avoir connaissance de la version finale pour entreprendre un suivi participatif, éclairé et transparent des politiques sur la mise en œuvre de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles dans leur institution ou Organisations de la Société Civile (OSC). Le RQP est un outil utile pour déterminer les priorités nationales des futures politiques en faveur des secteurs culturels et créatifs et pour engager un dialogue politique durable entre les gouvernements et la société civile. Il contribuera ainsi à l'élaboration du Plan national de Développement (PND) et permettra d'élaborer une stratégie nationale sur les industries culturelles et créatives.



Jeune artiste jouant de la Kora/ © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Le Projet UNESCO-Aschberg pour l'amélioration du statut professionnel, économique et la sécurité sociale des artistes



L'UNESCO et le ministère de la Culture et de la Francophonie en partenariat avec le ministère de l'Emploi et de la sécurité sociale ont lancé une initiative visant à instaurer une carte professionnelle et un système de prévoyance sociale pour les artistes et la formalisation du secteur culturel.

Le Projet UNESCO-Aschberg portant sur « *Projet d'arrêté fixant les conditions et modalités d'attribution de la carte professionnelle d'artiste* » a pour objectif de renforcer les droits professionnels, sociaux et économiques des artistes à travers le développement d'un cadre légal

favorable à la mise en place d'une carte professionnelle d'artiste.

Grâce à la carte professionnelle, les artistes bénéficieront d'une reconnaissance officielle de leur statut, ce qui leur ouvrira des portes et des opportunités jusque-là inaccessibles. Ils auront accès à des ressources, des formations et des réseaux qui renforceront leur capacité à créer et à prospérer.

Le régime de prévoyance sociale, quant à lui, assurera une protection indispensable contre les aléas de la vie. En offrant des garanties en matière de santé, de retraite et de sécurité sociale, nous permettrons aux artistes de se consacrer pleinement à leur art, en toute sérénité. Ce projet lancé le 30 juillet 2024 au Musée des civilisations, a enregistré la présence de plus de 300 artistes de tous les domaines des industries culturelles et créatives. Des rencontres des secteurs des industries Culturelles et créatives

Cinq (05) ateliers de consultations sont en cours d'organisation avec les faitières des secteurs culturels et créatifs tels que l'architecture, la sculpture, les arts visuels, les arts de la scène, les arts médiatiques, la conception de jeux vidéo et du multimédia, la musique, le cinéma et la littérature, afin de recueillir leurs contributions concernant les modalités d'attribution de la carte professionnelle d'artiste avec les secteurs culturels et créatifs.



Photo de famille avec la Ministre de la Culture et de la Francophonie / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Des pas sur les routes des personnes mises en esclavage en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire, comme plusieurs pays de la sous-région ouest-africaine, a été un point de passage important dans le commerce transsaharien et atlantique des personnes mises en esclavage. Bien que le territoire ivoirien ne fût pas un centre majeur d'exportation d'esclaves vers les Amériques, il a joué un rôle significatif dans les réseaux de traite interne et régionale. Ces routes témoignent aujourd'hui d'une histoire complexe d'exploitation, de résistance et de résilience.

L'UNESCO apporte un appui conseil et technique à la Côte d'Ivoire, pour son projet de labélisation en cours pour la reconnaissance et la valorisation des sites liés à la traite des personnes mises en esclavage. Ces travaux de labellisation sont menés par le Comité scientifique du Bureau UNESCO Abidjan, en partenariat avec l'OIPC (Office Ivoirien du Patrimoine Culturel) du ministère de la Culture et de la Francophonie.

Ce projet de labellisation des Routes des personnes mises en esclavage témoigne de l'engagement de la Côte d'Ivoire à préserver son patrimoine historique et à promouvoir une mémoire collective. En partenariat avec l'UNESCO, il s'inscrit dans une démarche de réconciliation avec le passé, tout en favorisant un développement culturel et économique.



Stèle de La Route de l'Esclave



Coopérative de Femmes fabricant l'Attiéké de Côte d'Ivoire / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Les savoir-faire liés à la fabrication de l'attiéké, inscrits sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

La Côte d'Ivoire a inscrit *les savoir-faire liés à la fabrication de l'attiéké en Côte d'Ivoire*, le mercredi 05 décembre 2024, lors de la dix-neuvième (19^e) session du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui s'est tenue à Asunción, en République du Paraguay. L'UNESCO dans le cadre de sa mission en Côte d'Ivoire a apporté un appui-conseil et technique. Ses représentants ont participé aux ateliers de rédaction et de validation, veillant au respect strict des lignes directrices et à l'exhaustivité du dossier. L'inscription de cet élément constitue une reconnaissance internationale de son importance culturelle, sociale et identitaire. Elle met en avant les valeurs spécifiques de ces pratiques, profondément ancrées dans les traditions ivoiriennes et portées par des communautés locales telles que les peuples Tchaman (Ebrié), Adjoukrou, Avikam, Alladjan, Ahizi, Akyé, ainsi que toutes les autres communautés impliquées dans la fabrication de l'attiéké.

Cette inscription consacre la richesse et la profondeur d'une tradition culinaire ivoirienne qui transcende la simple préparation alimentaire pour devenir un véritable marqueur identitaire et social.

Cela représente une grande victoire pour la Côte d'Ivoire et pour toutes les communautés qui perpétuent cette tradition. Elle consacre un savoir-faire ancestral porté principalement par les femmes.

Les savoir-faire liés à la fabrication de l'attiéké en Côte d'Ivoire, inscrits sur la Liste Représentative du patrimoine culturel immatériel, rejoignent ainsi le *Gbofe d'Afounkaha*, la *musique des trompes traversières de la communauté Tagbana*, les *pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali*, du *Burkina Faso* et de *Côte d'Ivoire*, ainsi que les *savoir-faire traditionnels associés au tissage du pagne en Côte d'Ivoire*, inscrits respectivement en 2008, 2012, 2017 et 2023.



L'Attiéké : Un trésor entre nos mains



L'on dit souvent qu'on n'a pas véritablement visité la Côte d'Ivoire si l'on n'a pas savouré un bon plat d'attiéké. Ce met local emblématique, est un véritable trésor culinaire prisé par les Ivoiriens. Fabriqué à base de manioc râpé et fermenté, il se distingue par sa texture légère et son goût unique, souvent servi en accompagnement de poissons, viandes ou légumes. Considéré comme un symbole de convivialité et de partage, l'attiéké occupe une place centrale dans la culture ivoirienne.

Il en existe de plusieurs sortes dont les plus populaires sont :

- Attiéké gros grain ou Abodjama
- Attiéké Ministre ou N'Thonien
- Attiéké Petit Grain ou Ayité

Le Genre au coeur de la préservation du patrimoine culturel

Les mosquées de style soudanais du nord ivoirien, véritables symboles de l'histoire et de la spiritualité malinké, incarnent un savoir-faire architectural exceptionnel en Afrique de l'Ouest. Leur inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO met en évidence la richesse de l'histoire précoloniale de la Côte d'Ivoire et

souligne l'importance de ces joyaux culturels. À Kong, une coopérative regroupe plus de 100 femmes actives sur toute la chaîne de valeur de la restauration des mosquées de style soudanais. Par leur engagement, ces femmes participent à la préservation durable de ce patrimoine inestimable.



Coopérative Karifemme de Kong / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



« Le Beurre de Karité que nous fabriquons est utilisé dans l'entretien régulier des façades ainsi que dans la restauration et la réhabilitation de ces mosquées. La reconnaissance de l'UNESCO attire aujourd'hui plus de visiteurs et de touristes, ce qui représente une opportunité économique pour nous. »

**Présidente des femmes
de la coopérative du Beurre de Karité de Kong**

Faire Revivre l'œuvre de Amadou Hampâté Bâ

Depuis 2022, l'UNESCO en Côte d'Ivoire avec le soutien des Archives de Corée œuvre à la sauvegarde et la valorisation des savoirs écrits d'Amadou Hampâté Bâ, illustre écrivain africain. En numérisant plus de 3000 documents clés, le projet a pour objectif de rendre ces ressources accessibles au grand public.

Sur cette lancée, la Fondation Amadou Hampâté BA soutenue par l'UNESCO en Côte d'Ivoire, a accueilli, du 19 au 29 février 2024, une formation sur la numérisation et l'archivage du patrimoine documentaire.

Plus d'une vingtaine de professionnels issus de la Fondation elle-même, l'INSAAC, la Bibliothèque nationale, le Musée des civilisations et de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire ont bénéficié d'une formation théorique et technique dispensée par l'Expert Mamadou Dia. À cette occasion, Ils ont pu se familiariser avec les outils de gestion documentaire et échanger sur la Gestion Électronique de Documents (GED) et l'archivage électronique.



Photo de famille des participants à l'atelier sur la numérisation et l'archivage du patrimoine documentaire / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



« L'homme, c'est l'univers en miniature. L'homme et le monde sont interdépendants.
L'homme est le garant de l'équilibre de la création. »

Amadou Hampâté Ba



PRÉSERVER

LES RESSOURCES EN EAU

ET PROMOUVOIR LES SCIENCES

Planification de l'Espace Marin et maritime : L'UNESCO renforce les capacités des acteurs nationaux

L'UNESCO, par le biais de sa Commission Océanographique Intergouvernementale (COI-UNESCO) et en collaboration avec la Commission européenne, soutient la Côte d'Ivoire, via le Centre Ivoirien Antipollution (CIAPOL), dans la Planification de l'Espace Maritime/marin (PEM). Ce processus public consiste en une analyse et une répartition spatiale et temporelle des activités humaines dans les zones marines, visant à atteindre des objectifs écologiques, économiques et sociaux, généralement définis dans le cadre d'un processus politique.

Relativement à la mise en œuvre de la Feuille de route conjointe pour accélérer les processus de planification de l'espace maritime/marin (PEM) à l'échelle mondiale pour la période 2022-2027, l'UNESCO a lancé la deuxième phase du projet MSPglobal 2.0. qui vise à « renforcer les processus nationaux de planification de l'espace marin (PEM) et à améliorer la gouvernance régionale des océans, afin de contribuer à long terme à la gestion et à la protection durable des écosystèmes marins et côtiers en Côte d'Ivoire ».

Cette deuxième phase qui a permis d'une part, au cours d'un atelier de renforcer les capacités des acteurs nationaux sur la planification de l'espace marin organisée par le projet MSPGlobal 2.0" a mobilisé quarante-cinq (45) acteurs (14 femmes et 31 hommes) issues des structures techniques chargées de la gestion du littoral et de la mer en Côte d'Ivoire ainsi que des experts nationaux en recherche et gestion marines en février et mars et 2024.

D'autre part, un deuxième atelier a permis à l'UNESCO de réunir l'équipe de Planification de l'Espace Marin en vue d'élaborer le document de la Méthodologie d'Evaluation Rapide (MER) pour la MSPglobal en Côte d'Ivoire en mai 2024. Les résultats de ces travaux serviront de contributions majeures à l'engagement volontaire conjoint #OceanAction15346 ainsi qu'à la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030), adoptée par la 72e Assemblée générale des Nations Unies le 5 décembre 2017.



Gestion durable de l'eau : L'UNESCO renforce son soutien au programme hydrologique intergouvernemental

L'UNESCO, en partenariat avec la Commission Nationale Ivoirienne pour l'UNESCO et le ministère des Eaux et Forêts, a organisé un atelier de renforcement des capacités pour les membres du Comité National du Programme Hydrologique Intergouvernemental (PHI). Cet atelier a réuni 30 acteurs du secteur de l'eau pour élaborer et valider des textes et un plan d'action biennuel.

La Côte d'Ivoire, dans le cadre du renforcement de sa coopération avec l'UNESCO dans le secteur de l'eau a mis en place, à l'instar des autres pays, son Comité National du Programme Hydrologique

Intergouvernemental (CNPHI). Son rôle est de renforcer la coopération internationale avec l'UNESCO dans le domaine de l'hydrologie, en mettant l'accent sur la gestion durable des ressources en eau.

Les Comités nationaux sont le pilier du Programme Hydrologique Intergouvernemental (PHI). Ils permettent aux États membres de participer activement au programme international, en assurant une connexion directe entre les gouvernements et le PHI. Leur rôle est essentiel dans la mise en œuvre efficace de ce programme au niveau national.



Photo de famille des participants à l'atelier / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Encourager le Leadership Féminin dans la Gestion de l'Eau



Allocution d'ouverture de Mme Léontine Koffi, Présidente du Réseau Ivoirien des Femmes Professionnelles de l'Eau et de l'Assainissement (RIFPEAE)

Saviez-vous que seulement 20% des personnes travaillant dans les services d'eau et d'assainissement sont des femmes, et qu'elles sont souvent moins payées que leurs homologues masculins ? En Afrique subsaharienne, selon les Nations Unies, les femmes consacrent chaque jour 16 millions d'heures à aller chercher de l'eau, souvent au détriment de leurs études ou de leur travail rémunéré, contre seulement 6 millions d'heures pour les hommes et 4 millions d'heures pour les enfants. Face à cette inégalité, le Réseau Ivoirien des Femmes

Professionnelles de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Environnement (RIFPEA), en collaboration avec l'UNESCO, s'est engagé à promouvoir la formation et le renforcement des capacités des femmes en leadership. Trente-cinq (35) femmes professionnelles de ces secteurs ont ainsi vu leurs compétences en gestion du stress et en développement de réseaux professionnels renforcées, afin de contribuer significativement à influencer efficacement les politiques et la gouvernance de ces secteurs en Côte d'Ivoire et au-delà.

Semaine africaine de l'ingénierie de l'UNESCO en Côte d'Ivoire

Pour la 10ème édition de la Semaine Africaine de l'Ingénierie, l'UNESCO Côte d'Ivoire, en partenariat avec l'Université Félix Houphouët-Boigny, a réuni plus de 360 jeunes, dont 250 jeunes filles et femmes, ainsi que 110 hommes, issus des ministères, structures techniques et établissements d'enseignement supérieur. L'objectif : sensibiliser et promouvoir le rôle essentiel de l'ingénierie dans le développement économique et social de l'Afrique de l'Ouest. L'UNESCO met un accent particulier sur la promotion des carrières en Sciences, Technologie,



domaines clés pour l'innovation et la résolution des défis mondiaux. En encourageant les jeunes, et notamment les filles, à s'engager dans ces domaines, nous visons améliorer le faible taux de représentation féminine dans les métiers d'ingénieur, où les filles représentent souvent seulement 10 à 20 % de la main-d'œuvre. Cette initiative a pour but d'inspirer et d'éduquer les jeunes, en particulier les filles, à envisager une carrière dans l'ingénierie.



BÂTIR DES PONTS ENTRE



LES JEUNES ET LE MONDE PROFESSIONNEL



Améliorer l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle en Afrique de l'Ouest

Les métiers de la mode et de la beauté en lumière



Elève au Lycée Professionnel des Métiers de la Mode et du Social de Port-Bouët mettant en pratique ses cours de couture / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Le projet Better Education for Africa's Rise (BEAR III), lancé en 2024 avec le soutien financier de la Corée du Sud et coordonné par l'UNESCO, vise à renforcer l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle (ETFP) en Afrique de l'Ouest. En Côte d'Ivoire, il se concentre sur les métiers de la mode et de la beauté, notamment la couture, la coiffure et l'esthétique, avec pour objectif d'améliorer la qualité, la pertinence et l'attractivité de ces filières.

Avec des structures de gouvernance déjà opérationnelles, le projet, qui s'étendra jusqu'en 2027, mobilise activement le METFPA, l'ambassade de Corée et d'autres parties prenantes. Le projet a été lancé au niveau national avec la mobilisation de toutes les parties prenantes et la participation du Ministre ainsi que l'ambassadeur de la Corée.

BEAR III favorisera l'employabilité et l'entrepreneuriat grâce à des formations mieux alignées sur les besoins

du marché de l'emploi. En valorisant les métiers de la mode et de la beauté, il encourage leur attractivité et renforce l'inclusion sociale. Les femmes, majoritaires dans ces secteurs, bénéficieront particulièrement du projet, qui soutient leur autonomisation économique et leur rôle dans le développement communautaire. Ce sont plus de 500 apprenants et une centaine de formateurs qui sont ciblés.

Le projet modernisera également les infrastructures et introduit de nouvelles technologies dans l'enseignement, améliorant ainsi les conditions d'apprentissage et préparant les apprenants aux défis professionnels actuels. En transformant l'ETFP en un levier de développement économique et social, BEAR III promet un impact durable au-delà de sa mise en œuvre, contribuant à un système éducatif plus inclusif et performant en Côte d'Ivoire.



« Aujourd'hui la mode est un marché vaste. Un marché qui peut générer beaucoup d'emplois. La mode, c'est un métier qui nécessite de la formation. Notre combat est d'avoir les outils pour former les jeunes. ».

Pathé 'O, Styliste



« Ce projet permettra à la Côte d'Ivoire d'avoir des jeunes bien formés, un secteur florissant: la mode, la couture et l'esthétique »

Dr N'guessan Koffi, Ministre de l'ETFP



« En ciblant la Mode et la Beauté, ce segment de la formation professionnelle, nous cherchons à valoriser des talents et à encourager l'innovation et la créativité. »

Omar Diop, Représentant Résident UNESCO Côte d'Ivoire

Offrir des formations innovantes aux jeunes pour améliorer leur employabilité

L'Académie mondiale des compétences (*Global Skills Academy* : GSA), mise en place par l'UNESCO, est un mécanisme conçu pour renforcer l'employabilité des jeunes en leur offrant des opportunités de formation adaptées aux exigences du marché du travail. En Côte d'Ivoire, cette initiative a permis de former plus de 300 apprenants de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (ETFP) dans des domaines clés comme l'entrepreneuriat et le marketing digital, leur permettant d'acquérir des compétences directement applicables et d'améliorer leurs perspectives d'emploi.



Remise de certificats de participation aux élèves bénéficiaires du projet avec la GSA/ © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

L'impact de la GSA s'étend également au personnel enseignant et administratif, plusieurs dizaines d'entre eux ayant bénéficié de formations aux outils numériques pour améliorer leur efficacité professionnelle. Ces initiatives visent à moderniser les méthodes d'enseignement, à optimiser la gestion administrative et à renforcer l'intégration des technologies dans les programmes de formation. La montée en compétences des enseignants et du personnel administratif contribue ainsi à créer un écosystème de formation plus dynamique et en phase avec les réalités du numérique.

Ces actions ont été réalisées en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage (METFPA) et le soutien de partenaires internationaux

tels qu'Aleph, IBM, Microsoft et Pix. Cette mobilisation d'expertise internationale a permis d'assurer la qualité et la pertinence des formations, tout en introduisant des outils et des pratiques pédagogiques innovantes dans les structures ivoiriennes.

Pour les populations ivoiriennes, les bénéfices sont multiples. Les élèves formés dans des domaines comme le marketing digital disposent désormais d'un avantage compétitif sur le marché de l'emploi, notamment dans un contexte où les compétences numériques deviennent indispensables dans tous les secteurs d'activité. Ceux qui se tournent vers l'entrepreneuriat sont mieux armés pour lancer et gérer leurs propres initiatives, contribuant ainsi à la création d'emplois et à la dynamisation de l'économie locale.



Vanessa Tokpa, Jeune élève du Lycée Professionnel des Métiers de la Mode et du Social de Port Bouët affichant fièrement son certificat/ © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



La joie d'avoir bénéficié de la phase pilote du projet GSA/ © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Kobo Assi Enseignant

Lycée Professionnel
des Metiers de la Mode
et du Social Agboville

« Cette formation est très importante pour nos apprenants et leurs vies professionnelles futures. Cela sera un plus pour eux et leur permettra une insertion professionnelle plus rapide. Les cours de marketing digital et d'entrepreneuriat sont d'un apport pour nous même en tant qu'enseignants. Cela nous permet dans un premier temps d'apporter un plus à nos cours. Nous sommes nous-même bénéficiaires de ce programme que nous rejaillissons sur nos apprenants ».

Traoré Nadjalie Epe Coulibaly Enseignante

Lycée Professionnel
des Metiers de la Mode
et du Social Port-Bouët

« Aujourd'hui je suis satisfaite de la formation que j'ai initialement reçue pour devenir coach et point focal. Étant moi-même professeur de marketing, je peux dire que les approches actuelles diffèrent de celles que nous avons eues avant (...) Les connaissances que j'ai acquises dans le cadre de ce projet ont renforcé les bases que j'avais auparavant. Cette formation vient à point nommé car le monde est en pleine évolution. Il est donc inévitable de s'engager dans le processus de digitalisation ».

Fané Djeneba Elève

Lycée Professionnel
des Metiers de la Mode
et du Social Agboville

« Je sais désormais quel réseau utiliser pour la publicité. L'avantage de la formation est que nous pouvons nous connecter partout, sur les smartphones ou les ordinateurs ».

L'UNESCO et la Chine, partenaires pour favoriser l'emploi des jeunes diplômés

Le projet pour « l'amélioration de l'employabilité des diplômés », financé par le fonds en dépôt Chinois (CFIT III) soutient depuis deux ans l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) et l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INPHB) pour des réformes approfondies en vue d'une meilleure adaptation des contenus de formation aux besoins du marché du travail et d'un renforcement du partenariat avec le secteur privé pour améliorer l'employabilité des diplômés. Des actions pérennes ont été établies avec la création du Centre Carrière de l'INPHB. Inauguré en juin 2024, il est conçu pour être un catalyseur essentiel dans la préparation des étudiants à des carrières réussies, grâce à un accès à des ressources et des opportunités nécessaires pour naviguer efficacement dans le marché du travail complexe et en constante évolution. Ce centre offrira des ressources à plus de 3.000 diplômés de l'INPHB et des milliers d'étudiants sur le territoire national grâce à la mise en place d'une plateforme numérique.



L'ambassadeur de Chine en Côte d'Ivoire, l'équipe de l'UNESCO et des enseignants de l'INPHB en visite du Centre Luban (INPHB)
/ © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Première édition de la Journée du Partenariat et de l'insertion professionnelle

La première édition de la journée du partenariat et de l'insertion professionnelle organisée en novembre 2024 avec le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, de l'Ambassade de la république populaire de Chine et de la chambre de commerce Chinoise, renforce le dialogue entre les acteurs autour de l'insertion professionnelle durable des diplômés. Plus de 60 offres d'emplois et de stages ont été mobilisés à l'endroit des diplômés dans des entreprises installées en Côte d'Ivoire. Cette journée s'inscrit dans la vision de la loi sur l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire

Le partenariat entre l'UNESCO et la Chine a donné lieu à :

- Inauguration du centre carrière à l'endroit de plus de 3.000 étudiants de l'INPHB
- Lancement de la première édition de la journée du partenariat et de l'insertion professionnelle de plus de 60 offres d'emplois et de stages ;
- Plus de 1.000 étudiants impliqués dans le projet pour les filières techniques et scientifiques de l'INPHB et UFHB ;
- Plus de 130 stages offerts aux diplômés de l'Université FHB ;
- Accompagnement de plus de 15 projets en incubation à l'INPHB ;
- Financement du Gender Tour INPHB, pour accroître le nombre de jeunes filles à l'école supérieure d'industrie ;
- Rénovation des maquettes pédagogiques de la filière Sciences Technologie Informatique Communication de l'INPHB;
- Formation continue des enseignants chercheurs ;
- Signature de partenariats avec le secteur privé pour la formation-insertion des diplômés ;
- Plateforme de visibilité des filières techniques ;

REDYNAMISER L'APPRENTISSAGE

ET LES SYSTÈMES ÉDUCATIFS

PAR LE NUMÉRIQUE



Autonomisation des femmes en Côte d'Ivoire : l'UNESCO mise sur l'alphabetisation par le numérique



Femme commerçante alphabétisée ayant obtenu son Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Le programme d'alphabetisation fonctionnelle par le numérique, initié par l'UNESCO en collaboration avec Nestlé Côte d'Ivoire, continue de transformer des vies. Au cours de l'année 2022-2023, 406 apprenantes du réseau des femmes, communément appelées « mamies », commerçantes de bouillon Maggi (NESTLE), nous ont rejoint. Parmi elles, 360 ont terminé leur formation et sont désormais capables de lire, écrire et calculer.

Depuis leurs étals, ces braves femmes apprennent en toute autonomie grâce à des ressources éducatives intégrées à des smartphones mis à leur disposition. Elles peuvent désormais se former tout en gérant leurs commerces. Cette approche flexible leur permet de concilier apprentissage et travail, tout en les aidant à

acquérir de nouvelles compétences sans interrompre leur quotidien.

L'objectif pour 2024 était encore plus ambitieux : permettre à ces femmes de passer les examens à grand tirage nationaux. Grâce à l'accompagnement de l'équipe de l'UNESCO en Côte d'Ivoire, 22 mamies ont présenté le Certificat d'Études Primaires et Élémentaires (CEPE), et 19 d'entre elles l'ont brillamment obtenu, avec un taux de réussite de 86 %. En plus de ces résultats, cette initiative a permis de former 70 jeunes alphabétiseurs et conseillers en alphabetisation pour encadrer et soutenir ces apprentissages.



« C'est une grande fierté pour nous de voir ces femmes continuer leur éducation avec cette collaboration que nous avons avec l'UNESCO. C'est un grand moment qui nous permet de voir les résultats de la passion et la patience de ces femmes. »

Mohamad Itani, Directeur Général Nestlé Côte d'Ivoire

« L'année dernière, nous avons appris à lire et à écrire. À la fin de la formation, nos encadreurs nous ont proposé de passer le CEPE (...). J'ai hésité au départ, mais notre encadreuse nous a encouragées, soulignant l'importance d'assister aux cours et les opportunités qu'un diplôme pourrait offrir. Grâce à ma détermination et à mon courage, j'ai obtenu mon CEPE. »

Charlotte Didi, Bénéficiaire du Projet



Des mamies alphabétisées et diplômées / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Digitalisation du système éducatif ivoirien

L'UNESCO et le GIZ se mobilisent

Conformément aux recommandations des États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), l'UNESCO accompagne la Côte d'Ivoire dans la digitalisation de son système éducatif à travers un projet intitulé *Développement des Compétences Numériques des Personnels d'Encadrement et d'Enseignement (DCNPEE)*. Le projet, lancé en octobre 2024 et mis en œuvre par la Direction des Technologies et des Systèmes d'Information (DTSI) du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, vise à promouvoir des pratiques novatrices, exploitant les potentialités de la technologie, dans l'enseignement des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (STIM). A terme, l'UNESCO vise à doter le système éducatif ivoirien de:

- 360 personnels d'enseignement et d'encadrement disposant de compétences technologiques et ayant des pratiques d'enseignement/apprentissage améliorées grâce à l'usage des technologies ;
- 150 Techno-pédagogues qui produisent des ressources éducatives numériques ;

Pour ce faire, l'UNESCO et le MENA se rapprochent des communautés éducatives des 30 établissements scolaires ciblés par le projet, pour acquérir leur adhésion à la transformation des pratiques d'enseignement/apprentissage par l'exploitation des technologies éducatives.

Pour la mise en œuvre de ce projet, l'UNESCO bénéficie du soutien financier de la Coopération allemande, la GIZ.

Pendant la crise de la Covid-19, l'UNESCO a joué un rôle central en mobilisant divers partenaires pour lancer l'Initiative panafricaine pour la digitalisation de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (ETFP) et le développement des compétences en Afrique. Cette initiative vise à moderniser les systèmes de formation professionnelle à travers le continent, en tirant parti des outils numériques pour répondre aux défis éducatifs accentués par la pandémie.

En Côte d'Ivoire, cet appui a débuté en 2022 avec la formation de cadres nationaux, une étape cruciale pour doter les responsables de compétences stratégiques et opérationnelles nécessaires à la transformation numérique du secteur. Ces formations ont permis de sensibiliser les acteurs clés aux opportunités offertes par la digitalisation et de poser les bases d'une réforme systémique.

En mai 2024, une nouvelle étape a été franchie avec le lancement officiel du processus de développement d'une Stratégie nationale de digitalisation de l'ETFP. Ce projet

ambitieux, conduit avec les autorités nationales, a vu la constitution d'une équipe technique nationale chargée de piloter l'élaboration de ce cadre stratégique. Ce document, en cours de finalisation, servira de feuille de route pour transformer l'ensemble du système ETFP ivoirien, en intégrant des solutions numériques pour améliorer la qualité, l'accès et la pertinence des formations.

L'impact de cette initiative est déjà perceptible. Elle a renforcé les capacités institutionnelles et techniques des cadres nationaux, leur permettant d'initier et de conduire des réformes alignées sur les exigences du marché de l'emploi numérique. En outre, la Stratégie en cours d'élaboration promet de répondre à plusieurs enjeux majeurs : la modernisation des infrastructures de formation, l'introduction de pédagogies innovantes basées sur les technologies émergentes, et une meilleure accessibilité des formations pour les jeunes et les adultes en quête de reconversion professionnelle.



**AMÉLIORER L'ACCÈS
À L'ÉDUCATION
À LA SANTÉ**



L'UNESCO en Côte d'Ivoire en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation et le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, a organisé un atelier de renforcement des capacités de Quatre-vingt-quatorze (94) Rois et Chefs traditionnels sur l'éducation à la santé et à la vie saine, les 16 et 17 avril 2024, à Yamoussoukro.

Cette rencontre qui a permis de restituer les conclusions de *l'Engagement AOC* de Brazzaville, est une étape cruciale dans l'élan de soutien aux jeunes afin qu'ils soient bien éduqués, épanouis et en bonne santé.

En associant les Rois et Chefs traditionnels à cette initiative, nous reconnaissons l'importance de leur rôle dans la transmission de connaissances et de valeurs aux jeunes générations. Ils apportent une perspective unique sur l'avenir des jeunes et peuvent les aider à des prises de décisions éclairées pour leur santé et leur bien-être.

Cette collaboration renforcée entre les deux institutions ouvre la voie à une nouvelle approche de l'éducation à la santé, associant les savoirs ancestraux aux pratiques modernes, pour un impact durable sur les jeunes et les communautés.

En 2024, ce sont 1935 enseignants du primaire et 988 du secondaire qui ont été touchés par le projet O3.

Après la formation en ligne puis le renforcement des capacités réalisé par les encadreurs pédagogiques, la supervision sur le terrain dans 10 régions à savoir Abengourou, Abidjan, Aboisso, Bondoukou, Bongouanou, Bouna, Bouaké, Dabou, Grand Bassam et Yamoussoukro, a permis de mieux observer l'intérêt des enseignants à l'amélioration de leurs prestations sur le VIH et les violences basées sur le genre.



Photo de famille des Rois et Chefs traditionnels présents à l'atelier / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Dans le cadre de la promotion de la lecture en milieu scolaire, le Bureau UNESCO a accompagné la huitième édition de la caravane « LES COUPS DE LA VIE TOUR » des Éditions Mouna. Du 24 novembre au 08 décembre 2024, la caravane a sillonné les localités de Agnibilékro, Bondoukou, Kani, Kouto et Séguéla et a touché plus de 6700 élèves et membres de la communauté éducative.

Lors des différentes étapes, l'UNESCO à travers le Programme O3 a saisi l'occasion pour promouvoir une éducation de qualité à travers la lecture et sensibiliser les jeunes élèves à des actions responsables.

Les "Minutes UNESCO" ont permis de :

- Sensibiliser sur l'Éducation à la Santé et à la Vie Saine par un film et des mises en situation de vie courante ;
- Promouvoir l'engagement de haut niveau de Brazzaville ;
- Vulgariser l'application *Hello Ado* !



Caravane Les Coups de la Vie Tour à Bondoukou, Côte d'Ivoire / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

FEMUA 2024

Du 14 au 19 Mai 2024, la Fondation Magic System a organisé la 16ème édition du Festival des Musiques Urbaines d'Anoumabo (FEMUA). Pour cette édition, la thématique retenue est « Santé mentale des jeunes », qui cadre avec les objectifs de l'UNESCO en matière de santé et de bien-être des jeunes. Ainsi, L'UNESCO a accompagné la Fondation Magic System dans l'organisation d'une table ronde sur la santé mentale des jeunes afin de présenter l'importance d'avoir des Adolescents et jeunes en bonne santé.



Formation des enseignants

En collaboration avec l'UNESCO-IICBA, un atelier de formation d'un pool de formateurs ivoiriens s'est tenu à Grand-Bassam sur la santé mentale et le soutien psychosocial des enseignants. Cet atelier est une initiative pilote dans les états francophones, Côte d'Ivoire et Burundi. En outre, la version française du guide de la Santé Mentale et le Soutien Psychosocial (SMSPS) pour les enseignants a été validé.





Le panel composé d'eminentes figures féminines de divers secteurs d'activités et d'un HeForShe / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Conférence-débat sur la Santé Mentale

Placée sous le thème "Leadership Féminin, Contribution de la Femme au Développement, et Promotion du Bien-être Psychologique au Travail", la conférence-débat organisée en marge de la célébration de la Journée Internationale des Droits de la Femme, a rassemblé des femmes leaders dans divers secteurs d'activité. Entre témoignages et conseils inspirants, le panel a suscité de nombreuses réactions et créé un cadre propice au partage d'histoires de vie.

De plus, des psychologues ont abordé des sujets liés à la santé mentale et au bien-être au travail. Ce fut une belle occasion de réflexion, et de plaider pour un monde où les droits des femmes sont respectés, protégés et promus.

Concorde pour l'Adhesion Nationale (CAN) des quartiers

La *Concorde pour l'Adhesion Nationale (CAN) des quartiers*, a été engagée en tant qu'un programme novateur de coopération axé sur la cohésion sociale pour soutenir l'héritage et l'impact de la CAN 2024 en appui à l'Etat de Côte d'Ivoire dans la réalisation de cet évènement majeur. La CAN des quartiers a constitué une plateforme participative des quartiers, permettant d'impliquer directement la jeunesse ivoirienne, non pas en tant que spectateurs mais en tant qu'acteurs directs et indirects à promouvoir les valeurs, l'éthique et l'intégrité, tout en développant les compétences des jeunes participants.



Remise de trophée à l'équipe gagnante / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Cet engagement concret avec les jeunes des villes abritant la CAN a contribué à l'héritage social, économique et éducatif de l'évènement, mettant ainsi l'accent sur la formation technique et professionnelle, l'employabilité des jeunes, le renforcement des capacités, l'inclusion et contribuant (et au-delà) à « 2023, Année de la Jeunesse », décrétée par le Chef de l'Etat.

Le lancement très réussi de la phase pilote de la CAN des Quartiers dans la Commune d'Adjamé sous la houlette de la Sous-Directrice générale pour les Sciences Humaines et Sociales de l'UNESCO, Mme Gabriela Ramos, avec le soutien et la participation effective du Député-Maire d'Adjamé, M. Soumahoro Farikou.

Les Ateliers de Babi : Plus de **500 jeunes** et professionnels formés

Lancés en 2022, cette initiative est plus qu'un coup de pouce ! Les Ateliers de Babi sont un cadre d'échanges et de partage de connaissances entre 50 jeunes (par séance) et des expert.e.s reconnu.e.s sur les compétences du 21^e siècle et d'autres domaines.

Aux Ateliers de Babi :

Nous partageons

Nous valorisons

Nous instruisons

Nous rassemblons



Les Ateliers de Babi X **Jeunes Blogueurs** : Une édition spéciale !



Photo de famille des participants aux Ateliers de Babi / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

En marge de la célébration de la Journée des Nations Unies, UNESCO Côte d'Ivoire et UNICEF Côte d'Ivoire ont organisé un atelier pratique sur la Citoyenneté Numérique, conçu par les jeunes et pour les jeunes.

Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine de l'Éducation aux Médias et à l'Information (#MILWeek), a offert à plus de 50 jeunes, une occasion unique de :

- Renforcer leurs compétences en fact-checking pour lutter contre les fake news ;
- Apprendre à développer des outils numériques innovants et créer du contenu engageant
- Connaître leurs droits et devoirs sur les réseaux sociaux, pour une utilisation responsable et éthique.

Ce fut une belle illustration du pouvoir du *One UN* pour construire un environnement numérique plus sûr et inclusif pour les jeunes !

Un spécial clin d'oeil aux Jeunes Blogueurs de Côte d'Ivoire, aux Bénévoles de l'EMI et à la PLCC (Plateforme de Lutte Contre la Cybercriminalité) pour leurs contributions inestimables.

ANNEXES



Visite de la Directrice Générale de L'UNESCO



Lancement de la nouvelle phase du projet d'Alphabétisation par le numérique avec les femmes commerçantes du Marché Cocovico, Abidjan



Visite de la Directrice Générale de L'UNESCO



Visite à la Fondation Magic System portée par l'Ambassadeur de Bonne volonté de l'UNESCO, A'Salfo / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Revivez la Coupe d'Afrique des Nations 2024 (CAN)



Omar Diop, Représentant Résident de l'UNESCO en Côte d'Ivoire et M. Ibrahim Fama Diabaté, Président des Universtés Nord Sud, lors de la finale de la CAN / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



L'effervescence des stades et la passion pour le football / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





L'effervescence des stades et la passion pour le football / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





La danse de la victoire / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





CAF

AFRICA CUP OF NATIONS CÔTE D'IVOIRE 23

FINAL

Revivez avec nous l'ABISSA avec le peuple N'Zima Kôtôkô



Nos visiteurs en lumière



Visite de l'Artiste ivoirienne, détentrice de Grammys, Dobet Gnahoré / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Visite de Mme Mariam Diaby, Entrepreneure et Philantrope en présence du Sous Directeur de l'UNESCO pour la Priorité Afrique et les Relations Extérieures, M. Edouard Matoko / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





Visite de l'International Max Alain Gradel, Capitaine de l'Equipe Nationale de Football / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Visite du Champion d'Afrique 2019 de Football Freestyle, Titi Koné / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





Visite de la nouvelle Coordonnatrice Résidente du Système des Nations Unies, M^{me} Hélène N'Garnim Ganga / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire



Visite d'une équipe de l'UNICEF Côte d'Ivoire conduite par le Représentant Résident, M. Jean François Basse / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire





Visite des fondateurs de la première école de Disc- Jockey d'Afrique de l'Ouest, DJ SCHOOL / © Mayeta Konan, UNESCO Côte d'Ivoire



Visite du Mme Danielle Lidégoué Cissé Baongo, Présidente de l'ONG Bloom / © Yoann Dah, UNESCO Côte d'Ivoire

Revivez notre retraite annuelle









